



**Retours reçus à la Fédération CMR44.** Environ 150 personnes ont participé à l'enquête.

Des zones Sillon, Erdre et Loire, Châteaubriant, Vignoble et Pays de Retz

Des membres des équipes CMR, des sympathisants, des anciens membres de la JAC et du CMR.

Quelques membres de l'ACO, VEA, ACF qui ont rejoint un inter-équipes pour réfléchir ensemble.

### **Synthèse enrichie des réflexions en Inter-Mouvements ACO CMR ACI VEA PARTAGE ET RENCONTRE**

**RELEVER CE QUI VA :** *ce qui me plaît ou fonctionne bien dans l'Eglise (l'institution, la paroisse) ; les lieux ou les moments dans lesquels je me sens impliqué(e), partie prenante...*

La parole et la personne du Pape François

La réception du rapport SAUVE et les prises de parole (exemple Véronique Margron)

Pour ceux qui ne peuvent pas participer (malades, personnes en situation de handicap, isolées... la présence de l'Eglise dans les médias : Jour du Seigneur, KTO, Radio Fidélité et les revues catholiques.

Les visites de l'Evêque Laurent Percerou (CIASE, rencontres de secteurs...)

La présence des mouvements d'Action Catholique, être en équipe, pour certains le seul lieu d'Eglise.

La formation ou les propositions en inter-Mouvements

La présence des autres instances caritatives (CCFD, Secours Catholique, pôles solidarité...)

Le faire ensemble dans les équipes liturgiques, des funérailles ; La place des laïcs (EAP, CAEP ...)

La diversité des propositions (Café rencontres, messes autrement, les soirées 'lectio divina', 'Laudato Si' et l'écologie intégrale, des soirées prières.

La place des diacres qui sont implantés dans la société.

Les homélies qui rejoignent l'aujourd'hui de leur vie

Les célébrations festives où les laïcs et/ou les groupes peuvent s'exprimer

L'accueil des « non croyants » lors des célébrations (funérailles, mariage) lorsqu'il est signifié ou lorsque le discours les touche. Non moralisateur.

**RELEVER CE QUI NE VA PAS :** *ce qui m'est difficile à vivre dans l'Eglise, me donne des boutons, me bloque, m'empêche de participer, de pratiquer... :*

**En général :** Quid de Vatican II ? espoirs déçus

L'accueil en Eglise des personnes « hors normes ecclésiales » (divorcés remariés, les chrétiens « non pratiquants » du dimanche, le reproche fait aux membres des mouvements de ne pas être « piliers d'église »).

La place des questions bioéthiques.

La structure de l'Eglise qui a permis (permet encore ?) la pédocriminalité.

Le constat de l'absence du monde ouvrier et agricole à l'église.

**Cléricalisme :** Le pouvoir du prêtre, conduite trop centralisée de la paroisse, prises de décisions non collégiales, femmes non reconnues dans le pouvoir de décision, le retour à la fonction sacrée du prêtre (devoir être appelé « mon père » alors que, dans de nombreuses homélies des prêtres commencent par dire « Frères et sœurs ... et que d'autre part, le Christ Lui-même demande à ce que personne ne se fasse appeler "père")

**Place de la liturgie :** Un retour au sacré avec des manières de faire (retour au latin, le vocabulaire inaccessible, les filles servantes d'autel à qui il est interdit de servir l'autel, l'apparat (vêtements liturgiques, vaisselle, achats inconsidérés...). Non-respect des personnes engagées dans les services (exemple de la sépulture préparée en amont avec les familles dont le prêtre ne tient pas compte s'il décide de présider, idem pour les liturgies préparées par l'équipe liturgique et entièrement chamboulées).

Les homélies hors sol qui ne rejoignant pas la vie des gens, ou l'actualité, parfois moralisatrices.

La suppression des célébrations pénitentielles communautaires.

La quasi interdiction envers quelques diacres de prononcer une homélie (de la part de certains prêtres)

**Difficultés rencontrées par les mouvements** : Non cités sur les sites et les bulletins paroissiaux, voire refus d'y paraître, censure sur certains articles proposés. Peu de reconnaissance dans certaines paroisses lors des célébrations et manifestations. La proposition de rejoindre les mouvements adultes et enfants est rarement faite dans les paroisses (les prêtres ne connaissent peu les mouvements, surtout les plus jeunes).

**EXPRIMER NOS SOUHAITS** : *Quelles orientations ou propositions voulons-nous faire à l'Eglise ? Quelles orientations l'Eglise doit-elle prendre ?*

**En général** : Aller à la rencontre (personnes aux périphéries, en fragilités, hors Eglise, inter-religieux...). Reconnaître que les chrétiens agissent aussi en dehors de la structure Eglise. Faire se rencontrer et mieux connaître tous les visages d'Eglise dans les paroisses.

**Gouvernance-organisation** : L'ordination (prêtre et diacre) des femmes ou des hommes mariés.es ou non (repenser le célibat des prêtres). Inventer d'autres lieux d'Eglise. Repenser la formation des prêtres, en collaboration avec des laïcs. Réorganisation plus collégiale entre ministères ordonnés et laïcs et la place des femmes dans les prises de décisions. En Eglise et en paroisse. Les EAP doivent être représentatives de la diversité de la paroisse. Le prêtre doit descendre de son piédestal (mis par lui-même<sup>1</sup> et par les laïcs). Le prêtre est un frère, pas un père. Davantage d'assemblées paroissiales (avec tous les paroissiens) préparation de décisions collégiales (achats divers, orientations et projet pastoral pour la paroisse, changement d'outils catéchétiques...).

**Place de la liturgie** : Besoin de simplicité (langage, vocabulaire plus adapté), les garçons et les filles servants d'autel (pas de servantes d'assemblée), moins de décorum (plus de pauvreté). Homélies plus en lien avec la vie et l'actualité. La remise en route des célébrations de la parole dans le rural lorsqu'il n'y a pas de prêtres. Le retour des célébrations pénitentielles communautaires, avec absolution collective. La possibilité au sein d'une célébration, d'un échange entre membres de l'assemblée, après l'écoute de l'Evangile (ça existait). Messes plus joyeuses.

**Les mouvements** : Une reconnaissance de leur légitimité, de leur importance dans l'Eglise et dans la paroisse et que cela passe par du soutien concret (communiquer, salles à disposition, annonce à la messe, présence du prêtre lors des rencontres ou des rassemblements...).

Que les séminaristes futurs prêtres rencontrent les mouvements d'Action Catholique comme ils le font avec les services diocésains. Même proposition pour les LEME ou personnes en responsabilité.

Reconnaître le charisme des mouvements d'Action Catholique : Evangéliser dans les lieux de vie.

Avoir un **soutien officiel**, c'est-à-dire écrit, de la part de notre Evêque à l'attention des prêtres pour que les portes restent ouvertes, s'ouvrent.

**Quête impérée** : il semble que mars soit un mois peu favorable pour les mouvements. Est-elle possible sur un autre mois ?

<sup>1</sup> Est-ce le prêtre lui-même qui se met sur un piédestal, ou la formation qu'il a reçue et qui le formate à cette posture ? Certains laïcs ont évidemment aussi leur responsabilité dans cette situation, jusqu'à refuser l'accompagnement de leur équipe par un laïc ; ou changer de file de procession de communion...